

La chaleur d'une paroisse pour « se mettre à l'abri »

Suivant le plan Grand froid, l'Union diaconale du Var a ouvert les portes de la paroisse Saint-Cyprien, à Toulon, à 12 sans-abri



Amar, père de famille de trois enfants, aujourd'hui divorcé, a préféré se mettre à l'abri, partageant un bol de soupe apporté par le bus de nuit de l'association Solidarité Aire toulonnaise.

(Photo C. P.)

Pour la seconde fois en moins de 48 heures, l'astreinte d'urgence dans le cadre du plan Grand froid a été déclenchée, par la préfecture, dans la nuit de jeudi à vendredi. Le niveau d'alerte jaune ayant été atteint en raison de basses températures, l'unité d'hébergement d'urgence de Saint-Joseph de l'aire toulonnaise, à Brunet, a été renforcée. L'Union diaconale du Var, en lien avec la direction départementale de la cohésion sociale, a mobilisé, ainsi, ses bénévoles. Deux de ses accueils de jour, « Hyères en chemin » et « Les Amis de Paola », à Fréjus, ainsi que l'un de ses

partenaires, l'Association

Des bénévoles mobilisés

varoise d'accueil familial de Brignoles, ont ouvert leurs portes dans le cadre de l'astreinte. À Toulon, à Saint-Jean-du-Var, la paroisse Saint-Cyprien a, ainsi, accueilli, jeudi, dès 20 heures, douze personnes désireuses de se mettre à l'abri. Dans un délai relativement court, tout un réseau de bénévoles et de salariés s'est mobilisé pour faire en sorte que ces personnes isolées et en souffrance puissent souffler et se reposer. Rien n'a été omis : des matelas, des couvertures, un repas chaud fourni par les bénévoles du bus de nuit de So-

lidarité Aire toulonnaise. Mais surtout, une écoute et une présence d'un couple de bénévoles de l'Ordre de Malte, « *savourant le bonheur profond d'apporter un peu de chaleur aux autres* ». Pour le père Frédéric Forel, du diocèse Fréjus-Toulon, la mission de solidarité, de la confrérie Saint-Vincent de Paul a toute sa raison d'être. « *Ma sensibilité s'est accrue quand je suis rentré de ma mission en Patagonie* », confiait-il, avant-hier soir. « *Il pleut, il fait froid. Savoir que douze personnes peuvent, ce soir, trouver un refuge, ici, dans notre paroisse, me réchauffe le cœur.* » À 22 heures, cinq hommes qui avaient choisi d'appeler

le 115 avaient été déjà accueillis. Ils étaient conscients, comme Amar, ce père de famille de trois enfants, divorcé, confronté à la dureté de « *la rue depuis bientôt dix ans* », de ne pas prendre le risque de s'endormir durant des températures négatives. Orientées par le service intégré de l'accueil et de l'orientation (SIAO), deux autres personnes ont été accompagnées par l'équipe mobile précarité santé. En marge des maraudes, un infirmier hospitalier et un travailleur social de l'association Solidarités Aire toulonnaise ont accompagné certaines d'entre elles jusqu'à cet abri provisoire.

CATHERINE PONTONE